

Philippe Brosse



Philippe Brosse. Quoi qu'il dessine, il suit les méandres de sa plume gorgée d'encre de Chine. Sinon, il peint, et n'a jamais fait que cela. Son père cuisinait, son fils aussi avec des pigments, des onguents et des alcools rares. C'est du surdéterminisme avec une pointe de génétique.

Son adresse ne s'invente pas : *Les Horsins d'Ici* 4, rue Daubigny, place du Singe en hiver, Villerville (www.philippe-brosse.com). Ouf, quel programme ! « Horsins » pour « Oursins », « d'ici » car Philippe est normand quand bien même est-il né dans le 21^{ème} arrondissement de Paris. « Daubigny » rend hommage aux peintres paysagistes père et fils qui plantèrent, en pionniers, leurs chevalets dans ce village improbable qu'est Villerville. Un trou de mouettes en cul-de-sac. Un village paradoxal dressé à l'extrême pointe d'un éperon rocheux creusé par les premiers habitants pour en extraire la roche et construire leurs chalets sur ce dôme désormais précaire. Enfin, peut-on encore ignorer qu'Henri Verneuil tourna, en 1962, à Villerville rebaptisé « Tigreville », l'adaptation inspirée du roman : *Un singe en hiver* d'Antoine Blondin ?

Un tel lieu rend philosophe, contraint à sonder la nature des choses et les choix de sa nature. Philippe Brosse peint avec aplomb les à-pics des falaises. La fougue, l'expression et la passion tempèrent le lessivage, l'exaspération et le vide du face à soi dans l'atelier à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. Il métamorphose les aigrettes en danseuses étoiles mais rêvera à jamais de la vue dont elles jouissent en piqué sur la baie et jusqu'à la crevette repérée du ciel. C'est pourquoi ses œuvres lorgnent sur le hors champ, et la maturité venue, avec les aspects mâtinés comme patinés du hors nature que d'aucuns nommeront « incongru » par effroi. Autrefois, P.Brosse fut locataire d'une tour aux allures de phare à l'extrémité de la station. Il garde une nostalgie féroce de cette tour d'ivoire aux prises avec les quatre éléments.

Il a "croqué" d'onctueuses pâtisseries puis des crânes, autant de vanités qu'il fond parfois ou confronte en diptyques ou triptyques pour solliciter la vibration du temps comme du spectateur. D'autres fois, il a tiré le portrait d'une suite de chaises musicales puis de capiteux fauteuils, à mi-chemin entre Andy Warhol et Henri Matisse. Les chaises électriques du premier, le *bon fauteuil analogue à la peinture reconfortante* du second.

Dans le fond, je crois aux bons génies de la mer. L'attention portée à une palourde justifie une vie de peintre et je m'acharne souvent davantage à restituer un trait de lumière sur un silex que sur un profil perdu. Il m'est arrivé de m'interdire de peindre une nouvelle pomme par peur de l'overdose...

Généreux, Philippe ouvre les portes de son atelier à des expositions d'amis. Les peintres Sophie Mary ou Ralf Altrieth, les sculpteurs : Thomas Psalmon, Florence Salagnac ou Jean-François Berry, le photographe : Pascal Aguttes et le graveur : Maurice Maillard. Gourmand, il cumule vernissage et finissage avec happenings divers : les jazzmen du Cecyl Quartet, le magicien Bernard Fillaire ou le luthier Roman Cedron.

Extraits de l'article de © Benoît NOËL

De la matière, de la couleur à la lumière.

De l'eau, de l'encre à l'huile.

D'une saison à l'autre.

L'esprit dans le geste.

L'exposition que je propose pour *De Visu* 2017/2018 s'adresse aux élèves et enseignants de collèges et de lycées. Mon langage est composé de natures mortes, de pâtisseries, d'assises, de paysages et autres... Terreau propice à la pédagogie ouvrant des chemins, débouchant sur des ateliers de pratiques autour de divers médiums composant les œuvres (encre, aquarelle, peinture à l'huile, mine de plomb...) en collaboration avec les enseignants.

Sensibilisations :

- À l'esprit dans le geste.
- À la nuance en toutes choses par le biais des variations possibles avec les couleurs, les matières et les médiums.
- À l'intemporel du long cours dans l'art et la création (le faire), œuvres de 2006 à 2017.
- À la mise en œuvre de la scénographie de l'accrochage avec les élèves ainsi qu'avec les enseignants qui le désirent.